

## POUR UN AMI ...

Jean PASSAGLIA, Adjoint au Maire et Président de l'OMCA a rendu à Jean RAVOUX l'hommage qu'il mérite et en tant que Vice-Président je m'y associe pleinement.

Mais l'ami tient à dire un mot.

Cette amitié est née, ici même, dans le quartier Daniel alors campagnard. Elle ne manquait pas de base politique, puisque nous étions tous deux des collaborateurs du journal «le PETIT-VAROIS».

Ravoux a assuré pendant plusieurs années la chronique locale, à laquelle, malgré des conditions matérielles précaires, des servitudes et circonstances souvent difficiles il avait donné beaucoup de vie en donnant beaucoup de lui même.

Mais Jean RAVOUX assurait également la chronique d'art lyrique et de danse de l'Opéra de Toulon.

Ses articles soigneusement élaborés et réfléchis étaient attendus avec intérêt par les artistes et les amateurs.

Pourquoi? parce que RAVOUX avait de la musique d'opéra, des partitions, des livrets et des voix humaines, une connaissance à la fois technique et poétique.

Pourquoi? parce que notre chroniqueur était 1<sup>er</sup> Prix du Conservatoire de Paris et avait été un des meilleurs barytons de France. Sa carrière aurait sans doute été digne de ses premières années sans la guerre, qui devait causer à sa voix des dommages irréparables.

Or, ce sens artistique, d'un niveau International, Ravoux a admirablement su l'ouvrir à toutes les formes d'art, et cela avec humilité et générosité, ce qui est très rare, et aussi, des exigences qui visaient en chacun de ceux qu'il rencontrait et aidait, le meilleur.

Il aimait les artistes, les écrivains, et en eux leur désir d'approfondir leur art et leur volonté de fraterniser.

On comprend maintenant mieux pourquoi «ÉTRAVES» a été ce qu'il est.

Pierre CAMINADE